

*Ce billet, plus que les autres, est particulier. C'est un témoignage. Écrit en plein espace naturel en bordure de Lanester(56), après avoir quitté brusquement et à marche forcée un centre commercial, il s'inscrit dans le contexte d'un jour, le 26 Mai 2014, lendemain des élections européennes et de la victoire historique du Front National. Le Rouge de l'écriture est volontaire*

## « J'ai abandonné encore une fois, je suis parti.

J'étais avec celle qui m'a mis au monde, pour choisir avec elle ce présent pour marquer le coup, ce cadeau qu'elle voulait m'offrir pour me faire plaisir ; ce cadeau pour ma vingt-quatrième année sur Terre qui commence.

Nous étions dans le Temple de la consommation, à chercher ensemble ce qui guidait nos pas et puis je n'en pouvais plus, je suis parti en la laissant sur place, sans un mot. J'ai franchi le sas d'air climatisé pour quitter la ville progressivement...

### **Je ne pouvais pas faire comme s'il ne s'était rien passé hier soir.**

Dans ma ville le Front National a fait plus de 20 % des voix, c'est du jamais vu. Il ne nous est pas possible de cacher cette claque derrière l'abstention, un socialiste m'a dit qu'ils avaient gagné huit-cent voix, juste devant les ruines de son parti.

### **Ça devient dangereux.**

Je ne sais plus vraiment quoi penser de la France. J'ai mal pour mon pays, comme tous mes camarades. Notre score n'est pas minable, légèrement supérieur après la virgule à celui que nous avons fait il y a six ans. Nous sommes stables. À ce moment j'étais lycéen, en **2009**, c'était la première fois que je votais. **Le Front De Gauche venait de naître** et il n'avait pas eu ma voix. C'était la grande réussite d'Europe Écologie, qui s'est effondrée maintenant avec le PS.

### **Le Front National était derrière nous, en déclin. Maintenant il représente le tiers des députés que la France envoie au parlement européen...**

Qui est responsable ? Peut-on simplement jeter la pierre au gouvernement, se cacher derrière une participation insuffisante, mais supérieure à celle de 2009 ?

**Mes compatriotes ont abusé**, et même s'ils ne sont que 10 % de l'électorat à avoir voté nationaliste, pour ne pas dire fasciste, c'est déjà trop.

Après mon désespoir acquis bien avant cela, c'est **le doute** envers le combat qui nous anime qui prend le pas sur mes désillusions.

### **La France est le premier exportateur européen de matière fécale.**

Marianne est aux abois. Les Francs Tireurs Partisans doivent se retourner dans leurs tombes, ils combattaient les nazis pour rendre leur pays, notre pays la France, aux Lumières. Bientôt peut être que de tels mots seront les stigmates de marginaux, quand la gauche sera bannie légalement, par l'autorité démocratique.

Certains balayeront mes mots de la main et j'espère que nous n'en arriverons pas là... Mais combien imaginaient que nous en serions là il y a trois ans ? **Le 25 mai déclassé le 21 avril**. Pour ce dernier je n'avais pas onze ans, mais je prenais conscience déjà de toute la gravité d'un Le Pen au deuxième tour des présidentielles.

En **2007** je ne pouvais pas voter et **l'élection de Sarkozy** fut la tache sombre pour mes seize ans, car je partage cette date avec Robespierre. J'anticipais alors le **malaise pour la République**, en sachant que son cadre serait remis en cause. Cinq ans plus tard, même date mais en jetant un regard sombre

sur **François Hollande**, qui détrônait le voyou de la République.

Et maintenant : Ça.

Minuit mois cinq, le cauchemar qui s'annonce.

**Le gouvernement va poursuivre tout de même sa ligne politique, promettant de l'accélérer.** Je l'anticipais dès que les résultats sont tombés à Lanester, ma ville de gauche avec toute son histoire. Comment imaginer qu'elle ne le soit plus après la parenthèse imposée par Pétain ? Pourtant c'est maintenant dans le champ des possibles.

**La plus grande tragédie de ce gouvernement c'est d'avoir volé nos mots.** La gauche est souillée, le mot détruits pour leur rhétorique. Ce sont des imposteurs et ils suicident leur parti. Les mots de notre camarade Jean-Luc<sup>(1)</sup> reflètent un peu tout ce que nous pensons, avec l'émotion incroyable qui en découle : celle de notre cœur.

(1) : Conférence de presse de J.-L. Mélenchon - Européennes 2014

[http://www.dailymotion.com/video/x1wq06x\\_conference-de-presse-de-j-l-melenchon-europeennes-2014\\_news](http://www.dailymotion.com/video/x1wq06x_conference-de-presse-de-j-l-melenchon-europeennes-2014_news)

Parce que nous voulions faire de la politique autrement, ils nous ont jetés dans le sac des « **extrêmes** ». Ils ont peint couleur danger nos outils, brisant nos poings dans l'esprit des gens. Ces gens nous voient comme tous les autres, avec cette caractéristique du tribun qu'il faut casser.

Ce costard qui a changé nos vies, sa cravate rouge qui nous donnait espoir. Il reste un homme, mais tout un symbole. Certains nous reprochent la personnalisation et nous sommes d'accord parfois, mais hier soir.. ..est-ce vraiment ça qui a joué ?

Nous faisons des erreurs, mais qu'est ce que le vote Front National ?

Des libéraux se réjouissent de notre état, sans se soucier du danger de l'instant.

Des indifférents rigolent à notre figure, pointant notre échec sans voir que celui-ci est collectif.

**Personne ne gagnera à ce jeu** et le pire n'est pas encore là, mais son horizon se prolonge chaque jour et les hommes se préparent à l'accepter.

**Ils sont trop nombreux à oublier d'être Citoyen.** La République ne se fait pas toute seule et si personne n'est là pour relever le drapeau, il disparaîtra sous la brume, avalé par la boue, rongé par les charognards, anéanti par la Bête Immonde.

Mes mots pourraient continuer encore, se perdre en perspectives d'avenirs.. apprendre l'espagnol pour le recours ultime, se teindre les cheveux et mettre des lentilles, cacher des munitions sous la paille, savoir briser un homme.. mais le plus important est de ne pas perdre le sens de nos luttes, de garder nos armes justes et si **j'écris de cette couleur** c'est parce que mon humanisme est blessé un peu plus ce jour..

..c'est parce que nous serons tous d'accord pour répéter les mots de notre camarade, unis que nous sommes comme les doigts dans le poing :

**Aujourd'hui comme hier, notre cœur saigne. >>**

*Alexandre Scheuer*